

OSER L'EMERVEILLEMENT

Dans sa version la plus accessible, l'émerveillement se manifeste quand nous sommes devant une scène naturelle dont la beauté nous saisit et nous enchante littéralement.



Mais l'émerveillement est infiniment plus que cela. C'est en réalité une disposition intérieure, une manière de porter son regard sur les choses. Il s'agit de percevoir le merveilleux derrière toutes les formes, qu'elles soient belles ou laides. Car même devant la beauté la plus pure, on passe à côté de l'émerveillement si l'œil du cœur n'est pas ouvert, puisqu'on ne voit qu'avec le cœur, l'essentiel étant invisible pour les yeux, dirait le Petit Prince.



L'émerveillement est une expérience extraordinaire. C'est une expérience que tout être peut avoir.

L'émerveillement de l'enfant est le fait qu'il découvre le monde et son extraordinaire diversité. Il observe, imite, découvre. Il est ouvert à l'apprentissage de tout ce qui l'entoure. Tout est un événement.

L'enfant s'étonne de découvrir une fraise des bois sur le bord du chemin. Il peut jouer des heures avec une feuille et un bâton qu'il transforme au gré de son imagination en bateau ou en drapeau. Il se jette dans les bras de sa maman à la sortie de l'école sans crainte du qu'en dira-t-on. Il porte sur les êtres et les choses un regard neuf. Une multitude d'événements insolites traversent sa vie et le bouleversent. Et il vit ces événements avec la totalité de son être.



L'émerveillement de l'adulte est le fait de redécouvrir l'existence, de changer son regard sur la vie.

Michel Poulaert se souvient qu'un matin, le soleil venait tout juste de se lever. En entrant dans son bureau, il s'est arrêté devant la fenêtre. A l'extérieur, une araignée était lentement en train de tisser sa toile avec application.

Il n'a pas pu s'empêcher d'arrêter le temps pour observer ce travail prodigieux et merveilleux.

En la regardant, il s'est senti comme un enfant émerveillé par l'enchantement : un tout petit filin sortait de l'abdomen de l'insecte et avec précision et l'une de ses pattes postérieures, elle positionnait son filin sur chaque rayon qu'elle avait tissé plus tôt.

Inlassablement, patiemment, elle continuait sa ronde concentrique sans se soucier de lui. Bien sûr, ce n'est pas la première fois qu'il voyait une araignée tisser sa toile, mais ce matin, il avait décidé de s'émerveiller et d'observer, de prendre le temps, d'arrêter le temps juste pour quelques minutes. Ce n'était pas la télévision, ni un livre, ni sur Internet : cela se passait juste devant lui !



De nos jours, le fait que beaucoup de choses soient expliquées par la science rend tout banal. Les miracles n'existent plus, puisque (presque) tout s'explique. Nous avons perdu notre capacité à nous émerveiller pour les choses simples qui nous entourent. Tout nous semble familier, explicable, logique, quotidien, routinier, sans intérêt. On est trop pressé, on a des choses bien plus importantes à régler.

*« Quand nous cessons de nous émerveiller, nous arrêtons de croire en la vie »
Michel Bouthot*

Qu'est devenu l'enfant que nous avons été et qui s'émerveillait de tout ?
Souvenons-nous de notre enfance où tout était possible grâce à l'émerveillement.
Nous osions. Rien (ou presque) ne nous freinait.
Alors pourquoi ne pas essayer de retrouver cet état ?



*« L'homme moderne aurait besoin de trouver une naïveté seconde : malgré notre tentation de tout organiser, tout planifier, tout maîtriser, garder cette capacité de s'étonner de ce qui advient sans qu'on l'attende, s'étonner de ce qui surgit dans notre histoire comme une grâce, un don inattendu »
Paul Ricoeur*

L'émerveillement est une émotion devenue trop rare dans le monde des adultes. Qui a décrété que ce n'était qu'une émotion infantile ? A croire qu'être adulte signifie fin de l'émerveillement. Quelle tristesse !

Laissons-nous émerveiller par toutes les petites choses qui nous entourent : une fleur, son odeur, sa couleur – un insecte – un lever de soleil – le chant d'un oiseau – le ronronnement d'un chat – les étoiles dans le ciel – un avion qui tient dans les airs comme par magie – le rire d'un enfant – un nuage dans le ciel, sa forme, sa couleur – un trèfle à quatre feuilles découvert dans la pelouse – un tour de magie ... Arrêtons le temps quelques instants et voyons combien cela fait du bien à notre âme.



L'émerveillement du savant c'est de s'apercevoir que derrière ce que l'on pensait savoir il y a encore plus.



L'émerveillement, c'est la prodigieuse diversité de la vie qui nous arrive à travers l'expérience de la réalité et qui nous surprend. C'est une gigantesque surprise. La réalité n'est pas banale, elle est totalement surprenante. Surprenante pour les enfants, les adultes, les savants, pour tout le monde.

*« Nous devons toujours garder intact le fil de la merveille »
Christiane Singer*



L'émerveillement est le lien avec le réel. Le réel comporte pour chacun d'entre nous des éléments négatifs. Ces aspects négatifs ne sont pas plus importants que la vie. Le dépassement de ce négatif, du malheur ne peut se faire qu'en plongeant dedans, en rentrant dans la réalité. Ce qui fait souffrir, ce n'est pas la vie, c'est le refus de la vie. Dès lors que l'on rentre dans l'expérience de la vie, tout d'un coup, on découvre qu'il y a des tas de possibilités, que des issues existent.

Il est nécessaire d'entrer dans l'expérience de la vie afin de laisser tous les aspects de celle-ci se dévoiler.

Le réel est âpre mais il est miraculeux que nous existions. Nous pouvons nous dire : « J'aurais pu ne pas être et j'existe », et ressentir ainsi de la gratitude. Ressentons cette gratitude simple d'être en vie, de sentir la vie en nous et autour de nous, tout simplement.



« La marche, en nous délestant, en nous arrachant à l'obsession du faire, nous permet d'à nouveau rencontrer cette éternité enfantine. S'émerveiller du jour qu'il fait, de l'éclat du soleil, de la grandeur des arbres, du bleu du ciel. Je n'ai besoin pour cela d'aucune expérience, d'aucune compétence. C'est précisément pourquoi il convient de se méfier de ceux qui marchent trop et trop loin : ils ont déjà tout vu et ne font que des comparaisons. L'enfant éternel, c'est celui qui n'a jamais rien vu d'aussi beau, parce qu'il ne compare pas. »

Frédéric Gros

Alors, profitons de cette période magique de Noël pour nous émerveiller. Regardons les yeux des enfants, lisons l'émerveillement dans leurs yeux grand ouverts et laissons-nous conduire dans le pays du merveilleux !

